

# Frédéric Chopin

---

## Frédéric Chopin



\*\*\*\*\*

### Geoffroy Couteau

24 préludes op.28  
+ Scriabine sonate  
n°1 op.6, n°7 op.64

\*\*\*

### Maurizio Pollini

24 préludes op.28 4  
mazurkas op.30  
Scherzo n°2 op. 31

Décembre 2012

## M. Pollini préludes op. 28 /

En 1974, Maurizio Pollini gravait pour la première fois les *Préludes* de Chopin. C'était un piano d'une solidité magnifique, nerveux et dense, d'une admirable intelligence sensible. Aujourd'hui, il conçoit les *préludes* comme un cycle constitué, annonciateur tantôt de Brahms, tantôt de Debussy : l'épaisseur du son de l'un et les volutes sonore de l'autre. Est-ce pour autant le Chopin que nous attendons ? le legato est creusé comme le ferait un orchestre avec une pâte sonore monochrome et massique à la fois. Les voix s'unissent dans un cloc compact et chaleureux qui fond les voix du milieu du piano. Les nocturnes mazurkas et scherzo demeurent dans cette lumière italienne dorée et figée, parfois grandiose. Pollini va à l'essentiel. On se demande presque si il est heureux.

Avec Geoffroy Couteau de 37 ans le cadet du pianiste italien, l'espace sonore est tout autre, comme inventé à nouveau. Le jeu est à la fois volatil, engagé, mais aussi narratif. Il ne fait pas parler seulement la musique, mais interroge aussi son piano. Pour il définit un équilibre dans un cycle conçu comme une série de tableaux. Cette fraîcheur dans la stabilité du jeu replace Chopin dans son temps avec juste ce qu'il faut de fantaisie personnelle. Brahms et Debussy n'y sont pas encore de mise, alors que Schumann se dessine en trame. Ici les doigts impulsifs sont tenus par une sincérité bien dosée, une simplicité de ton que l'on retrouve dans les deux sonates de Scriabine gravées quelques années plus tôt par le pianiste (...)

STEPHANE FRIEDRICH